

TEMPLON

II

JEANNE VICERIAL

LE FIGARO, 1er octobre 2021

Jeanne Vicerial, chirurgienne du vêtement

Par Marie-Noëlle Demay



Joseph Schiano Di Lombo /Leslie Moquin

Fondatrice du studio de design Clinique Vestimentaire, cette chercheuse, couturière, artiste et chirurgienne du vêtement se propose de réconcilier prêt-à-porter, sur-mesure et écologie en créant des tenues anatomiques.

LE SUJET

Jeanne Vicerial, née à l'Isle-sur-la-Sorgue en 1991, a grandi dans un milieu artistique proche du Cirque Plume, avec une parentèle pratiquant l'ostéopathie et la couture, ce qui éclaire tout à la fois son rapport au corps, aux planches anatomiques et aux vêtements. Après une école de costumes pour le théâtre et le cinéma (lycée Paul-Poiret), elle suit un cursus maroquinerie au London College of Fashion - «*un travail sur la peau, proche des points de suture*» -, se forme chez Hussein Chalayan puis obtient son diplôme en design vêtement à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs avec «*une thèse par la pratique, chaque hypothèse étant défendue par une expérimentation*». Pensionnaire à la villa Médicis (2019-2020) - «*j'y suis arrivée comme designer, j'en suis ressortie plasticienne*» -, le confinement lui inspire «*Quarantaine Vestimentaire*», un journal digital tenu sur Instagram (@clinique vestimentaire) via 40 selfies illustrant son travail.

JEANNE VICERIAL

LE FIGARO, 1er octobre 2021

LE VERBE

Expérimenter, résume bien son travail. À la tête du studio de design recherche et innovation Clinique Vestimentaire, elle a développé, en collaboration avec le laboratoire mécatronique de l'École des Mines une machine-robot nommée «table de tricotissage», capable de tisser des vêtements sur mesure - selon des données corporelles préalablement numérisées - en reprenant le modèle des tissages musculaires humains. Chaque tissage est réalisé en un seul fil recyclé, afin de réduire les chutes textiles et donc de minimiser l'impact écologique de la mode, deuxième industrie la plus polluante au monde.

L'OBJET

Des vêtements sculptures qui échappent à toute définition. *«Je suis fascinée par le tissu musculaire humain, qui est notre premier vêtement sur mesure, et mon idée est de retourner la peau et de le laisser apparaître dans toute sa complexité.»* Elle utilise pour ses «dissections vestimentaires» des instruments de chirurgie, aiguilles, ciseaux, seringues.

LE COMPLÉMENT

Sa première exposition personnelle aura lieu aux Magasins généraux à Pantin du 16 octobre au 14 novembre. Le studio-labo de Jeanne Vicerial y sera installé, et le public pourra la voir créer des corps dotés d'organes vestimentaires: *«Des corps poétisés, qui se font manger par le vêtement.»*